



**Centre d'Investigation Clinique - Epidémiologie Clinique
Antilles Guyane**

CIE 802 Inserm / DGOS

PROTOCOLE

**CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES VIS-A-VIS DU VIH ET DES IST CHEZ LES
TRAVAILLEURS DU SEXE EN MARTINIQUE ET EN GUADELOUPE**



Sommaire :

Résumé en français	3
1 Introduction	6
1.1 Situation actuelle du sujet dans les Antilles	6
1.2 Activités antérieures dans le domaine	8
1.3 Hypothèses de travail	8
2 Objectifs de la recherche	9
3 Méthodes.....	9
3.1 Type d'étude	9
3.2 Population étudiée	9
3.3 Etendue géographique	9
3.4 Méthode d'échantillonnage et taille de l'échantillon	10
3.5 Déroulement de l'enquête sur le terrain.....	11
3.5.1 Recueil des données lors de la phase 2	12
3.5.2 Outil de recueil	13
3.5.3 Circuit des données	13
3.6 Data management et analyse statistique des données quantitatives	14
3.6.1 Saisie et nettoyage des données	14
3.6.2 L'analyse des résultats : description des méthodes d'analyse prévues.....	14
4 Aspects éthiques et réglementaires	15
5 Calendrier.....	16
6 Risques et contraintes	16
7 Résultats et retombées attendues	17
Références bibliographiques	17
8 Annexes.....	19
8.1 Lettre d'information	19
8.2 Fiche de suivi.....	19
8.3 Questionnaire de refus	21
8.4 Questionnaire KABP.....	22



Résumé en français :

La Caraïbe est l'une des régions du monde les plus touchées par le VIH. Au sein de cet espace les Antilles françaises, Martinique et en Guadeloupe, enregistrent des taux d'incidence parmi les plus élevés des départements français (207 par millions d'habitants en Martinique et 384 par millions d'habitants en Guadeloupe). L'épidémie y progresse de façon continue et pèse sur le système de Santé. Les ressources en matière de prévention étant limitées, il est donc fondamental de les utiliser de façon optimale. Disposer de données de base sur les facteurs favorisant l'épidémie est indispensable à l'élaboration et à l'évaluation de programmes de lutte contre le VIH. La connaissance précise des conduites à risque dans le milieu de la prostitution permettrait la mise en place d'actions plus ciblées et une évaluation de leur efficacité basée sur des informations quantifiées. L'ONUSIDA recommande d'ailleurs d'effectuer une surveillance comportementale des populations vulnérables tous les trois ans pour le type d'épidémie que nous connaissons. Or, cela n'a jamais été fait dans les Départements Français d'Amérique (DFA).

Le projet de recherche sera piloté par le Centre d'Investigations Cliniques Epidémiologie Clinique Antilles Guyane (INSERM/DGOS) et mis en oeuvre en collaboration étroite avec les associations de prévention VIH déjà sur le terrain. Il s'agit d'une enquête de type KABP (Knowledge, Atitudes, Beliefs ans Practices) dont l'objectif principal est de **déterminer les facteurs expliquant les conduites sexuelles à risque dans le milieu de la prostitution.**

Une phase préliminaire d'approche du terrain permettra d'identifier et de caractériser les lieux de travail du sexe au niveau des territoires martiniquais, guadeloupéens et de déterminer différents profils de travailleurs du sexe.

La technique d'échantillonnage en boule de neige (snowball sampling), particulièrement efficace pour les populations difficiles à contacter, sera utilisée pour recruter les personnes se reconnaissant travailleurs du sexe. Les entrevues seront faites par des enquêtrices issues du terrain, à l'aide d'un questionnaire structuré non nominatif de type BSS (Behavioural Surveillance Survey). Au décours de l'entretien un kit prévention et un ticket repas seront distribués aux personnes ayant participé.

L'analyse des données consistera à dresser des profils comportementaux face au VIH/sida (analyse factorielle des correspondances et analyse en clusters) et à identifier les déterminants sociodémographiques et environnementaux qui sous tendent les pratiques sexuelles à risque (modèle multivarié).

Les résultats devraient permettre d'avoir des données de base pour l'adaptation des programmes de prévention à la population des professionnels du sexe aux Antilles, pour l'évaluation dans le temps

des actions de prévention locales, et pour la comparaison des interventions de lutte contre le VIH avec les autres pays de la Caraïbe.

Connaître les comportements sexuels à risque dans le milieu de la prostitution, sont des informations de base pour mener des actions de prévention efficaces dans le but de freiner la progression de l'épidémie aux Antilles.

Principales publications du ou des laboratoires (s) :

Nacher M, El Guedj M, Vaz T, Nasser V, Randrianjohany A, Alvarez F, Sobesky M, Magnien C, Couppie P. Risk factors for late HIV diagnosis in French Guiana. *AIDS*. 2005, 19, 727-729.

Nacher M, Frédérique Sarazin, Myriam El Guedj, Tania Vaz, Fernand Alvarez, Valery Nasser, Andry Randrianjohany, Christine Aznar, Bernard Carme, Pierre Couppié. Increased incidence of disseminated histoplasmosis following HAART initiation. *JAIDS*, 2006, 41, 468-470.

Nacher M, Christine Aznar, Denis Blanchet, Magali Demar, Myriam El Guedj, Tania Vaz, Emmanuel Clyti, Bernard Carme, Pierre Couppié. AIDS-related Disseminated Histoplasmosis in the greater Caribbean: how frequent is it? *AIDS*, 2006, 20, 951-952.

Nacher M, Myriam El Guedj, Tania Vaz, Valéry Nasser, Andry Randrianjohany, Fernand Alvarez, Milko Sobesky, Christian Magnien, Pierre Couppié. Risk factors for follow-up interruption in French Guiana. *Am. J. Trop. Med. Hyg.* 2006, 74, 915-917.

Couppie P, Aznar C, Carme B, Nacher M. American histoplasmosis in developing countries with a special focus on patients with HIV: diagnosis, treatment, and prognosis. *Curr. Opin. Infect. Dis.* 2006, 19, 443-449.

Nacher M, Vantilcke V, Mahamat A, El Guedj M, Vaz T, Randrianjohany A, Clyti E, Aznar C, Carme B, Couppié P. Increased incidence of cutaneous mycoses following HAART initiation : a benign form of Immune reconstitution disease? *AIDS* 2007, 18, 2248-50.

Nacher M, Huber F, El Guedj M, Vaz T, Magnien C, Djossou F, Randrianjohany A, Alvarez F, Couppié P. Risk factors of death among patients in French Guiana : 1996-2005. *HIV Medicine* 2007 ,8, 472-4

Nacher M, Vantilcke V, Huber F, Mahamat A, El Guedj M, Randrianjohany A, Clyti E, Aznar C, Carme B, Couppié P. Increased incidence of mucosal candidosis following HAART initiation : a benign form of Immune reconstitution disease? *AIDS* 2007, 30, 2534-6



Centre d'Investigation Clinique - Epidémiologie Clinique Antilles Guyane

CIE 802 Inserm / DGOS

Nacher M, Basurko C, Vantilcke V, Dufour J, El Guedj M, Vaz T, Magnien C, Randrianjohany A, Chauvet E, Alvarez F, Couppié P. Risk factors for high blood pressure among HIV patients in French Guiana. *JAIDS* 2008, 48, 629-631.

Huber F, Nacher M, Aznar C, Pierre-Demar M, El Guedj M, Vaz T, Vantilcke V, Mahamat A, Magnien C, Chauvet E, Carme B, Couppié P. Epidemiological, clinical and diagnostic aspects of AIDS-related *Histoplasma capsulatum* var. *capsulatum* infection: 25 years experience of French Guiana. *AIDS* 2008, 22, 1047-1053

Pugliese P, Cuzin L, Cabie A, Poizot-Martin I, Allavena C, Duvivier C, El Guedj M, de la Tribonniere X, Valantin MA, Dellamonica P., A large French prospective cohort of HIV-infected patients: the Nadis Cohort, *HIV Med* 2009 Sep;10(8):504-11

Cabie A, Bissuel F, Abel S, Huc P, Paturel L, Pierre-Francois S., Use of HIV rapid tests in free and anonymous screening consultations in the French West Indies, *Med Mal Infect* 2009 Jun;39(6):370-4.

Beraud G, Pierre-Francois S, Theodose R, Desbois N, Abel S, Liautaud B, Cabie A., Anicteric cholestasis among HIV infected patients with syphilis, *Scand J Infect Dis* 2009 Mar 4:1-4.

Abel S, Paturel L, Cabie A., Abacavir hypersensitivity, *N Engl J Med* 2008 Jun 5;358(23):2515; author reply -6.

Nacher M, Vantilcke V, Parriault M.C, Van Melle A, Hanf M, Labadie G, Romeo M, Adriouch L, Carles G, Couppie P, What is driving the HIV epidemic in French Guiana?, *Int J STD AIDS*. 2010,21:359-361

Hanf M, Adenis A, Couppie P, Carme B, Nacher M., HIV-associated histoplasmosis in French Guiana: recent infection or reactivation?, *AIDS*. 2010 Jul 17;24(11):1777-8.

Nacher M, Adenis A, Hanf M, Adriouch L, Vantilcke V, El Guedj M, Vaz T, Dufour J, Couppié P., Crack cocaine use increases the incidence of AIDS-defining events in French Guiana, *AIDS*. 2009 Oct 23;23(16):2223-6.

Hanf M, Bousser V, Parriault M.C, Van-Melle A, Nouvellet M.L, Adriouch L, Goddard Sebillotte C, Couppie P, Nacher M, Knowledge of free voluntary HIV testing centres and willingness to do a test among migrants in Cayenne, French Guiana, *AIDS Care* 2011 Apr;23(4):476-85.

Mots-clés : VIH, facteurs de risque, prostitution, conduites sexuelles à risque, Guyane.

1 Introduction

1.1 Situation actuelle du sujet dans les Antilles

La Guadeloupe et la Martinique sont des carrefours pour les populations migrantes de la Caraïbe. Les personnes migrent pour des raisons économiques principalement. On y retrouve des personnes originaires de régions où la prévalence du VIH est particulièrement élevée (1,2), notamment d'Haïti, de la République Dominicaine, de la Dominique et de Sainte-Lucie.

La multiplicité des cultures et des langues, **la grande mobilité des populations et les différences socioéconomiques** (3, 4) rencontrées dans ces départements, compliquent les actions de prévention. La précarité en Guadeloupe et en Martinique est bien plus marquée qu'en métropole. Avec un taux de chômage BIT de 23,8% en Guadeloupe et de 21% en Martinique (5, 6), et un nombre important de personnes étrangères en situation irrégulière, **une proportion importante des populations vivant aux Antilles françaises cumule les facteurs de précarité, de vulnérabilité et d'exclusion sociale.**

La pauvreté et la dépendance économique favorisent les relations sexuelles transactionnelles qui «approvisionnent» le **multipartenariat** (2 fois plus important dans les DFA qu'en métropole (7)) concomitant chez les hommes et/ou le recours traditionnel à la prostitution. Aux Antilles, où la transmission du VIH est essentiellement hétérosexuelle (7), **les jeunes femmes semblent être dans une situation socioéconomique particulièrement préoccupante** : taux de chômage important, dépendance financière, pourcentage important de rapports sexuels forcés (6,8% des femmes entre 18 et 34 ans en Guadeloupe, 9,7% en Martinique), interruption volontaire de grossesse fréquente (14,5% des femmes entre 18 et 24 ans en Guadeloupe, 16,2% en Martinique) (7).

Tous ces facteurs constituent le terreau ayant favorisé l'essor des IST et de l'épidémie liée au VIH.

Ainsi, **l'incidence du sida est nettement supérieure à celle des autres départements français** (207 par millions d'habitants en Martinique et 384 par millions d'habitants en Guadeloupe (8)).

Plusieurs profils de travailleurs du sexe ont été identifiés aux Antilles, notamment en Guadeloupe :

- Ceux qui travaillent en rue de manière visible : *« Du point de vue de la sociologie de l'ensemble de ces pratiques, il apparaît que, si les femmes de République dominicaine (et hispanophones en général) sont dans la rue, c'est parce qu'elles n'ont pas accès aux lieux fréquentés par les touristes ou par les Guadeloupéens ni à Internet ; elles représentent en quelque sorte une forme de " sous prolétariat " du travail du sexe : elles sont visibles et elles sont stigmatisées pour leur activité comme pour leur origine, soumises à de la violence (engendrée par le fait d'être dans la rue) ; elles rencontrent des difficultés majeures d'accès aux droits. En revanche, elles peuvent s'identifier comme une communauté et parler de leurs pratiques. » (9)*

- Ceux qui travaillent de manière discrète (plus dans les petites villes ou villages) : *Les Guadeloupéennes, peuvent officier dans les lieux où consomment les touristes, tout en restant discrètes. Elles ne s'affichent pas mais savent se placer au bon moment au bon endroit. Elles n'apparaissent pas comme des prostituées ni même comme des travailleuses du sexe. Elles peuvent maintenir leur activité socialement non repérable (donc éviter la stigmatisation) et exercer dans des lieux en apparence plus sûrs. » (9)*
- Et la prostitution invisible : *« Nous avons pu constater ce type de pratique sur la commune de Basse-Terre. Les femmes travaillent en marchant dans la rue comme si elles faisaient des courses, elles sont discrètes, elles parlent à peine avec les "clients", juste pour leur donner leur numéro de téléphone et prendre ainsi les rendez-vous pour plus tard. A priori, rien ne permet de les distinguer des autres femmes qui font leurs courses ou qui circulent à pied, mais les clients, eux, savent les reconnaître. Elles reçoivent chez elles en toute discrétion. » (9)*

La prostitution peut être la principale source de revenus des personnes et se pratiquer dans des lieux spécifiques (des quartiers ciblés) mais elle peut aussi être occasionnelle et se **pratiquer dans des lieux non spécifiques, avec souvent des prises de risque importantes**. Cette dernière forme de prostitution existe mais elle est très mal connue et, de part ce fait, **inaccessible à une prévention spécifique**.

La progression de l'épidémie VIH nécessite que le nombre R0 (abstraction qui mesure le nombre moyen de cas secondaires à un cas index) soit supérieur à 1. Ceci souligne **l'importance des nouveaux partenaires dans l'amplification de l'épidémie**, situation que l'on retrouve particulièrement dans la prostitution. Si l'on veut donc avoir un impact maximal de la prévention primaire sur l'épidémie en Guyane, il est donc essentiel de cibler les circonstances favorisant l'extension des réseaux de partenaires sexuels.

Dans cette perspective, le projet de recherche suivant se propose d'identifier les lieux de prostitution sur l'ensemble de la Guadeloupe et de la Martinique et de faire une enquête sur les connaissances vis-à-vis du VIH, et sur les pratiques sexuelles de la population des travailleurs du sexe. Ce projet de recherche permettra donc, dans un premier temps, de faire un état des lieux d'une population particulièrement vulnérable et particulièrement mobile (rotation régulière entre les îles) mais permettra surtout de révéler les déterminants qui sous-tendent les conduites sexuelles à risque.

Ce projet de recherche s'inscrit dans une démarche structurante volontariste des acteurs locaux afin de mieux connaître les complexités de la prostitution en Guadeloupe et en Martinique, de guider et d'évaluer les stratégies de prévention et de communication grâce à la recherche.

1.2 Activités antérieures dans le domaine

- L'équipe projet :

Ce projet d'enquête s'insère dans un projet d'observatoire du VIH/SIDA dans les DFA. Il s'agit d'un financement européen INTERREG Caraïbes IV qui est porté par le CHU du Pointe-à-Pitre (chef de file le Dr Marie-Thérèse Goerger-Sow).

L'équipe du CIC-EC Antilles Guyane pilote les projets d'enquête qui cherchent à décrire les connaissances, attitudes et pratiques des populations vulnérables, dont les travailleurs du sexe (référénts scientifiques : le Pr Mathieu Nacher et le Dr Célia Basurko) et a été choisie pour son expérience dans le domaine du VIH, pour sa connaissance et sa gestion de ce type d'enquête épidémiologique. En effet, ce projet d'enquête CAP auprès des travailleurs du sexe a déjà été mené en Guyane (2008-2010).

- Partenaires associés au projet :

Les COREVIH de Martinique et de Guadeloupe, présidés respectivement par le Dr Cabié et le Dr Goerger-Sow, coordonnent des programmes de lutte contre le VIH sur le département et initient des projets de recherche sur les IST.

L'association AIDES implantée récemment en Martinique travaille auprès des personnes vivant avec le VIH et des publics vulnérables au VIH.

L'association Entr'Aides Gwadeloup' en Guadeloupe qui développe un programme de prévention spécifiquement tourné vers les travailleurs du sexe.

En Martinique, c'est l'association Latinos Unidos qui porte des projets de prévention et d'accompagnement auprès des travailleurs du sexe.

1.3 Hypothèses de travail

Pour freiner la progression du VIH aux Antilles, il faut agir en priorité là où le risque de transmission est maximal. La multiplication des partenaires sexuels et la fréquence des IST augmentent le risque d'acquisition du VIH. Mener des actions de prévention dans le milieu de la prostitution afin de réduire les risques de nouvelles infections semble primordiale dans la lutte contre la progression de l'épidémie.

Afin de mener des actions adaptées à la réalité du terrain, il s'agit dans un premier temps de localiser puis décrire cette population, d'évaluer ses connaissances, ses attitudes et ses croyances face aux IST/VIH.

A partir de ces éléments, il sera possible de déterminer les facteurs prédictifs de prise de risque sexuel, d'améliorer la compréhension du phénomène et de mieux cibler les interventions de prévention.

2 Objectifs de la recherche

Objectif principal : Déterminer les facteurs expliquant les prises de risque sexuel chez les travailleurs du sexe en Guadeloupe et en Martinique.

Objectifs secondaires :

- Identifier les lieux de prostitution classique et occasionnelle
- Décrire les connaissances, les attitudes, et les pratiques des personnes prostituées en matière d'IST et de VIH/SIDA
- Décrire les caractéristiques démographiques, sociales, migratoires des personnes prostituées et de leurs clients

3 Méthodes

3.1 Type d'étude :

Il s'agit d'une enquête observationnelle, transversale de type Connaissances, Attitudes et Pratiques.

3.2 Population étudiée :

L'étude portera sur des personnes âgées de 18 ans ou plus, ayant eu au moins un rapport sexuel en échange d'argent ou de drogue au cours des 12 derniers mois (critères utilisés dans les enquêtes Behavioural Surveillance Survey) et acceptant de participer à l'étude.

3.3 Etendue géographique :

Il s'agit d'une étude multicentrique qui aura lieu en Guadeloupe et en Martinique. Les lieux de rencontre des professionnels du sexe ont été repérés sur place par les coordinateurs de terrain. En Martinique il s'agit surtout de Fort-de-France et environs (quartier des Terres Sainville notamment) et en Guadeloupe de Pointe-à-Pitre et environ (quartiers Carénage et Centre Ville, quartier Grand Baie à Gosier), Basse-Terre et environs.

3.4 Méthode d'échantillonnage et taille de l'échantillon :

La méthode d'échantillonnage utilisée pour cette enquête sera celle de la boule de neige (snowball sampling). Dans ce type d'échantillon, appelé aussi échantillon par réseau, les individus sont sélectionnés en fonction de leurs liens avec un « noyau » d'individus. On se base par exemple sur les réseaux sociaux, les amitiés, les relations d'affaires, etc... pour recruter de nouveaux sujets. Il s'agit d'une méthode d'échantillonnage non probabiliste qui ne s'appuie pas sur le hasard pour sélectionner les individus de la population d'étude. Autrement dit, on ne connaît pas le niveau de précision des estimations ainsi produites. Ils s'utilisent notamment dans les populations où il n'existe pas de base de sondage. Ces méthodes d'échantillonnage présentent toutefois plusieurs avantages, comme ceux d'être peu coûteuses, rapides et faciles à utiliser.

Cette méthode est la plus adaptée pour toucher notre population difficile d'atteinte et fonctionnant beaucoup en réseau. Il s'agit d'interroger une personne et de lui demander à la fin de l'entretien de nous présenter une autre personne de sa connaissance répondant aux critères d'inclusion, afin de pouvoir l'interroger. Pour que cette méthode fonctionne l'enquêteur et le coordinateur doivent à la base choisir des personnes à interroger ayant des caractéristiques différentes les unes des autres et ayant un réseau important. Dans le cadre de cette enquête, les personnes interrogées en premier seront choisies en fonction de la taille de leur réseau et du lieu où elles se prostituent. En pratique, les coordinateurs de terrain devront donc établir une liste précise de tous les lieux existants où il y a des activités de prostitution, ils devront caractériser ces lieux et choisir une ou deux personnes ayant un important réseau sur chaque lieu pour démarrer l'échantillonnage.

La taille de l'échantillon pour une précision e de 4,5% au risque alpha de 5%, avec une probabilité p de 50% doit être d'au moins 480 personnes (soit $1,96^2 * 0.5^2 / 0.045^2$). La faisabilité en fonction de la population mère estimée a été éprouvée. A travers l'expertise des associations de terrain et des structures de suivi et de soins, la bibliographie locale et leurs observations de terrain, les coordinateurs ont estimé la taille de la population des travailleurs du sexe en Guadeloupe à 395 personnes et à 300 en Martinique. En fonction de la population mère, l'échantillon de personnes à interroger par département a été estimé à 258 en Guadeloupe et 196 en Martinique. Le taux de sondage ici est de 65%.

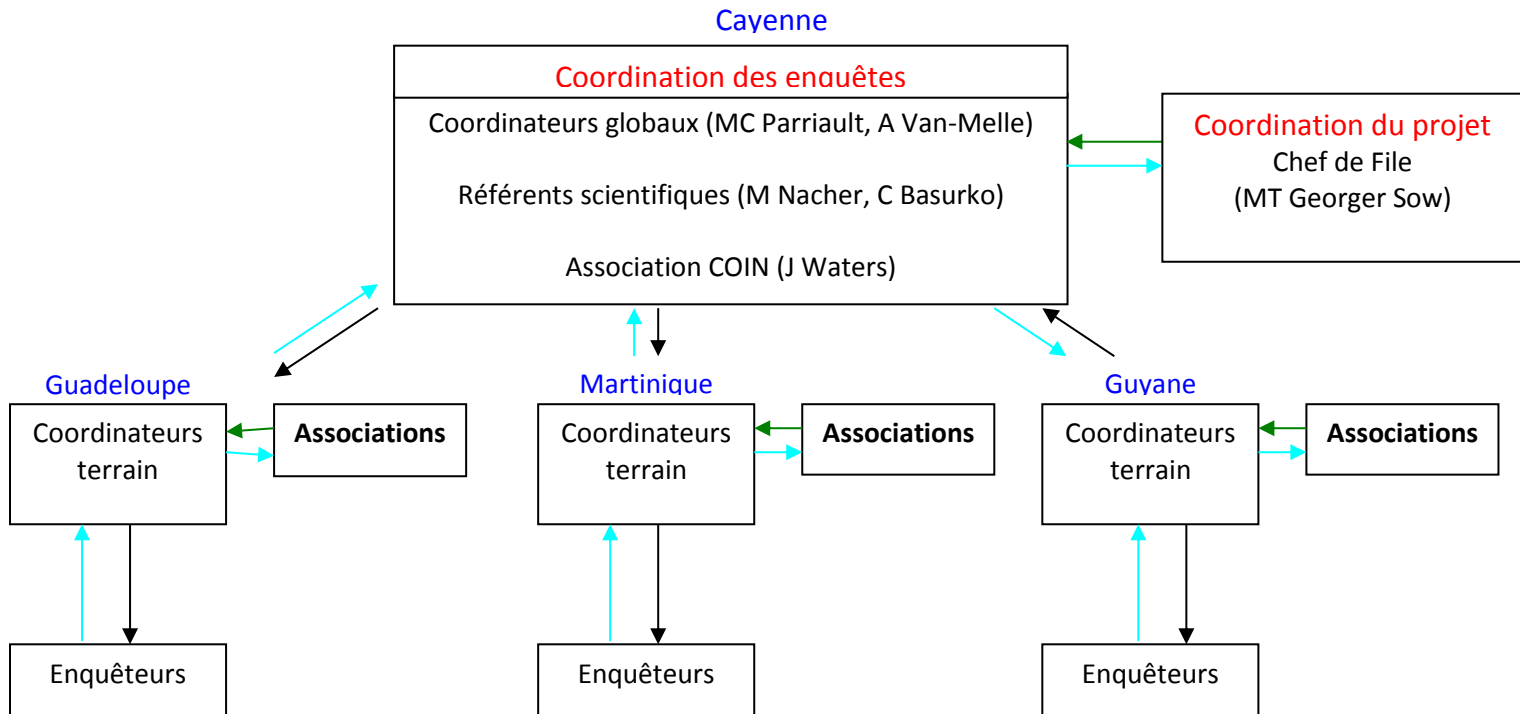
3.5 Déroulement de l'enquête sur le terrain

Les différentes phases de l'enquête

L'enquête se déroulera en plusieurs phases :

- **1°phase d'état des lieux** : les coordinateurs de terrain ayant une bonne connaissance du réseau associatif sur place seront chargés de renforcer les liens de partenariat avec les associations locales travaillant auprès des travailleuses du sexe, de faire un état des lieux de l'activité de prostitution dans le département en s'appuyant sur des témoignages et des publications locales, de lister et de résumer les enquêtes antérieures menées localement sur le sujet et de repérer des informateurs clés et des enquêteurs potentiels pour les phases suivantes de l'enquête. Ils seront chargés de lister tous les lieux fréquentés par les travailleurs du sexe, d'évaluer le nombre et le profil des usagers que l'on rencontre sur ces lieux.
- **2°phase de recueil des données quantitatives** : Suite à la formation des enquêteurs par les coordinateurs de terrain, les enquêteurs passeront des entretiens individuels avec les personnes acceptant de participer à l'étude et appartenant à la population d'étude, à l'aide d'un questionnaire structuré et non nominatif. Les coordinateurs de terrain veilleront au bon déroulement de cette phase et s'assureront du bon respect du protocole (utilisation adaptée du questionnaire, règle de passation des questionnaires, respect de la méthode d'échantillonnage). A la fin de la première journée de recueil, les coordinateurs de terrain feront un débriefing avec les enquêteurs (qualité des données, questions éventuelles). Ce débriefing aura lieu par la suite de manière hebdomadaire. Chaque questionnaire doit être relu et validé par le coordinateur terrain dans la semaine du recueil afin de permettre d'identifier des problèmes pouvant être revu avec les enquêteurs. La cellule de coordination globale est à la disposition des coordinateurs de terrain si besoin.
- **3°phase de recueil des données qualitatives** : Cette phase est coordonnée par l'association COIN. Ce protocole ne concerne que les enquêtes quantitatives.
- **4°phase de restitution** : Suite à l'analyse des données quantitatives par le CIC-EC Antilles Guyane pôle Guyane et des données qualitatives (association COIN), les résultats seront largement diffusés aux partenaires et aux bénéficiaires de façon à ce qu'ils puissent servir à l'amélioration des connaissances et des pratiques de prévention auprès des travailleuses du sexe.

Organisation de l'équipe des enquêtes :



3.5.1 Recueil des données lors de la phase 2

Le questionnaire sera traduit en anglais (populations originaires de la Dominique et de Sainte-Lucie), en portugais (Brésil), en espagnol (populations originaires de la République Dominicaine) et en créole haïtien.

L'entretien auprès des personnes de la population d'étude durera de 40 à 60 minutes.

A la fin de l'entretien, **un kit de prévention** (des préservatifs masculins et des gels lubrifiants, une plaquette d'information sur le VIH/SIDA et un ticket service) sera distribué à la personne interrogée.

Le questionnaire se fera par entretien individuel : les questionnaires seront proposés à la population d'étude après information des personnes et vérification de la non-opposition des personnes interrogées. Le formulaire de non-opposition sera rempli par l'enquêteur sur l'honneur. En cas de refus, un questionnaire très court sera proposé afin de définir le profil et les raisons de la population ayant refusé l'enquête. On considérera un refus soit lorsqu'il aura été clairement formulé ou lorsque après la troisième rencontre, le questionnaire n'a pas été passé.



Centre d'Investigation Clinique - Epidémiologie Clinique Antilles Guyane

CIE 802 Inserm / DGOS

Les entretiens seront menés par des enquêteurs formés au métier et à ces questionnaires. Une formation en plusieurs parties est prévue avant le début des enquêtes : une partie théorique et éthique sur le métier d'enquêteurs et une partie concrète sur le questionnaire. Ils seront multilingues et issus des associations locales travaillant auprès des prostitués et/ou de la communauté. Ils seront supervisés régulièrement par les coordinateurs de terrain et la cellule de coordination globale.

3.5.2 Outil de recueil :

L'outil de recueil sera un questionnaire anonyme structuré en plusieurs parties traitant de l'activité de prostitution, des partenaires occasionnels et réguliers, du préservatif, des connaissances, attitudes et pratiques vis-à-vis du VIH et des IST et des caractéristiques sociodémographiques. Ce questionnaire a été construit en partenariat avec des associations de la Caraïbe, spécialisée dans les enquêtes auprès des publics vulnérables (CDARI à Sainte-Lucie et COIN à Saint-Domingue), et se base sur les questionnaires BSS (Behavioural Surveillance Survey) produits par Family Health International et qui sont validés internationalement et ont déjà été revus par les comités d'éthique des différents pays où se déroulent les enquêtes (10). Ce questionnaire permet de fournir des indicateurs standard internationaux. Cette enquête sera également menée auprès de 3 autres populations : usagers de crack, migrants et hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH). Certaines questions du questionnaire seront communes aux 4 enquêtes CAP afin de permettre des comparaisons statistiques.

3.5.3 Circuit des données :

Le coordinateur récupérera les questionnaires anonymes remplis auprès des enquêteurs tous les lundis. Il aura jusqu'au jeudi pour les relire. Il devra vérifier la qualité de remplissage et la cohérence des réponses. Il décidera ensuite de valider ou non le questionnaire. Seuls les questionnaires validés seront payés aux enquêteurs.

Le jeudi, le coordinateur fera la réunion hebdomadaire avec les enquêteurs. Ils reverront ensemble les questionnaires qui posent problème. Si une correction doit être apposée sur un questionnaire à posteriori, seul l'enquêteur est habilité à le faire. Il datera et signera à côté de la correction apportée. Une fois les questionnaires revus et validés par le coordinateur de terrain, ils seront scellés individuellement sous enveloppe kraft cachetée. Devra apparaître sur l'enveloppe la date d'entretien, la date de validation par le coordinateur, le numéro du questionnaire et l'enquête auquel il est rattaché.

Tous les vendredis, le coordinateur terrain apportera les questionnaires cachetés au CIC-EC avec la feuille de suivi (cf annexe) : ils seront remis aux personnes référentes de chaque CIC-EC. Ces dernières valideront le nombre de questionnaires reçus et leur scellé, puis les mettront sous clefs jusqu'à leur saisie. Une fois saisis, les questionnaires papiers seront archivés au CIC-EC sous clef durant cinq ans.

3.6 Data management et analyse statistique des données quantitatives

3.6.1 Saisie et nettoyage des données

La saisie se fera par le logiciel Teleform (saisie en scannant le questionnaire papier). La vérification de la qualité des données se fera par l'attaché de recherche clinique du CIC-EC. Les sauvegardes de la base de données engendrée se feront sur un serveur sécurisé de deux hôpitaux (CHU de Pointe-à-Pitre pour la Guadeloupe et CH de Cayenne pour la Guyane et la Martinique). La base de données sera enfin stockée en toute sécurité dans un data center du CIC-EC Antilles Guyane (Clinsight, Capture système). La saisie des données de Martinique se fera en Guyane. Les questionnaires seront envoyés par Chronopost depuis le CIC-EC de Martinique jusqu'au CIC-EC de Guyane.

3.6.2 L'analyse des résultats : description des méthodes d'analyse prévues

Il s'agira dans un premier temps, d'analyser les données permettant de **caractériser les lieux de prostitution** et de **décrire les activités de ces lieux** (densité de l'activité, type de prostitution...).

Dans un second temps, une **analyse descriptive puis comparative** des données recueillies lors de l'enquête CAP, sera faite sur le logiciel Stata 10 par l'équipe du CIC-EC Antilles Guyane pôle Guyane.

Les données portant sur la connaissance du VIH/sida, les pratiques de prévention des IST et la tolérance à l'égard des patients séropositif au VIH seront comparées aux résultats de plusieurs enquêtes CAP sur le VIH/sida :

1. une, faite au Guyana en 2004 par GRPA auprès de 450 femmes prostituées.
2. les enquêtes KABP faites dans les Départements Français d'Amérique (DFA) en 2004 et en 2011 par l'Observatoire régional de Santé d'Île de France (ORS) auprès de 1000 abonnés au téléphone (liste rouge comprise) dans chaque département ayant entre 18 et 69 ans.
3. les enquêtes KABP faites en métropole en 2004 et en 2011 par l'ORS sur la base des abonnés au téléphone ayant entre 18 et 54 ans.
4. l'enquête CAP VIH Prostitution faite en Guyane en 2008-2010
5. les enquêtes BSS menées dans la Caraïbes.

Ces comparaisons utiliseront :

- le test du Chi2 (ou le test exact de Fisher) pour l'analyse de variables qualitatives,
- le test de Student (ou de Wilcoxon Mann Whitney) pour la comparaison de 2 variables quantitatives.
- l'analyse de variance ou ANOVA (ou test non paramétrique de Kruskal Wallis) pour les comparaisons de plus de 2 variables quantitatives

Des **scores** de connaissance, de tolérance et de précarité seront calculés.

Une analyse factorielle des correspondances multiples, sera effectuée pour **déterminer des profils sociodémographiques et comportementaux à risque.**

Une analyse multivariée sera envisagée pour identifier les facteurs influençant notamment :

- la non utilisation du préservatif avec les clients et les non clients
- un score de connaissance de tolérance et de précarité bas

4 Aspects éthiques et réglementaires

Les questionnaires sont anonymes, il n'y a pas de données identifiantes dans les questionnaires. Les enquêteurs signeront une clause de confidentialité les engageant à ne pas divulguer à l'extérieur les données de l'entretien et à ne pas utiliser le cadre des questionnaires pour faire du prosélytisme religieux, politique ou de quelque autre nature. Les kits de prévention donnés aux personnes à la fin du questionnaire ne sont pas de nature à « contraindre » les personnes à répondre mais bien à dédommager les personnes du temps qu'elles ont accordé pour répondre aux questions.

Les personnes interrogées seront informées clairement des objectifs de l'enquête et recevront une lettre explicative sur laquelle les coordonnées du CIC-EC apparaîtront, ils pourront contacter le CIC-EC pour toutes questions et avoir accès à leurs données jusqu'à deux mois après la passation du questionnaire.

Afin d'éviter toute stigmatisation de ce groupe, aucune communication grand public ne sera faite sur les résultats de cette enquête. Une restitution sera par contre prévue auprès des travailleurs du sexe. Les principes de respect des personnes, de bienveillance et de justice guideront ainsi l'enquête qui veillera à informer les personnes et à respecter leur choix. Cette enquête a pour but ultime de réduire les risques d'infection à VIH dans la population vulnérable considérée.

5 Calendrier

- Dates de début et de fin

Entre mars et juillet 2011, les coordinateurs de terrain ont réalisé la première étape d'état des lieux de l'existant.

De juillet à septembre, les coordinateurs ont restitué aux partenaires et à la coordination leur travail et ont participé à la création du questionnaire et des protocoles.

Le repérage et le recrutement des enquêteurs se feront aux mois de septembre et octobre. Les coordinateurs de terrain devront au préalable définir les profils recherchés (langues parlées, connaissance de la population, maîtrise de la lecture et de l'écrit, etc...)

Début novembre, une formation des coordinateurs de terrain sur la méthodologie des enquêtes et le respect des procédures sera organisée.

Du fin novembre, un pré-test sera réalisé par les coordinateurs terrain.

Il est demandé aux coordinateurs de commencer à préparer le terrain de l'enquête (faire les commandes de matériel, préparer l'impression des questionnaires, etc...) aux mois d'octobre et de novembre.

La formation des enquêteurs aura lieu fin novembre. Elle portera principalement sur le questionnaire et le métier d'enquêteur.

Le début de la passation des questionnaires aura lieu début décembre 2011 et durera 6 mois, soit jusqu'en mai 2012.

La saisie des données et le nettoyage des bases se dérouleront de mai à juillet 2012.

L'analyse statistique se finalisera en janvier 2013.

- Durée de l'étude

L'étude s'étend sur 23 mois.

6 Risques et contraintes

Les principaux risques et contraintes de cette étude tiennent au fait qu'il s'agit d'une population cachée, difficile à atteindre et donc à interroger. Il existe un risque de biais de sélection, en effet l'utilisation du snowball sampling peut, si l'on ne diversifie pas les profils, amener à interroger des personnes qui ont exactement les mêmes caractéristiques. Ce biais est toutefois évitable en

interrogeant au début de l'échantillonnage des personnes qui ont des caractéristiques bien différentes les unes des autres.

7 Résultats et retombées attendues

Les résultats de l'enquête ont pour objectifs : **d'optimiser les actions de prévention**, de dresser le **profil socio démographique** de la population de travailleurs du sexe aux Antilles, et **d'identifier les facteurs expliquant les pratiques sexuelles à risque**.

Les actions de sensibilisation et d'information seront plus adaptées à la population pré définie donc plus efficaces. Les associations ou les structures de soins auront des **données objectives** sur lesquelles s'appuyer et pourront **évaluer l'impact** de leurs interventions en répétant l'enquête dans le temps. Montrer des résultats indiscutables avec des données quantifiées à l'appui est désormais un argument exigé par les bailleurs de fond.

Les connaissances sur les réseaux de prostitution ainsi affinées pourront être **comparées à d'autres pays de la Caraïbes**. Des **partenariats entre pays voisins** confrontés aux mêmes difficultés pourront s'organiser afin de mettre en commun leurs expériences, d'aider le plus vite et le plus efficacement ces populations plus exposées que d'autres au risque d'IST.

Ce projet s'inscrit dans une volonté commune **d'unir les compétences** issues de domaines et de pays différents, de renforcer les partenariats (entre les associations de terrain et la recherche) **afin de lutter efficacement contre la progression du VIH dans la Caraïbe**.

Références bibliographiques

1. Joint United Nations Programme on HIV/AIDS (UNAIDS)/World Health Organization (WHO) 2007 AIDS Epidemic Update, November 2007
2. Joint United Nations Programme on HIV/AIDS (UNAIDS)/World Health Organization (WHO) 2007 Caribbean: AIDS Epidemic Update, mars 2008
3. Atlas des populations immigrées en Guadeloupe, INSEE-ACSE ,2006
4. Atlas des populations immigrées en Martinique, INSEE-ACSE ,2006



Centre d'Investigation Clinique - Epidémiologie Clinique Antilles Guyane

CIE 802 Inserm / DGOS

5. Rapport annuel 2010 Guadeloupe, IEDOM, 2011
6. Rapport annuel 2010 Martinique, IEDOM, 2011
7. Halfen S., Fénies K., Ung B., Grémy. I. Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida aux Antilles et en Guyane en 2004. Rapport ORS Ile-de France.
8. Chiffres clefs du VIH/SIDA en France, INVS, 2007
9. GUILLEMAUT. F. La réduction des risques liés au VIH/SIDA et l'accès aux soins dans le contexte des rapports d'échanges économique sexuels en Guadeloupe. Guadeloupe, 2009
10. <http://www.fhi.org/en/HIVAIDS/pub/guide/bssguidelines.htm>



8 Annexes

8.1 Lettre d'information

Note d'information

Madame, Monsieur,

Le CHU de Pointe-à-Pitre a confié à notre équipe de recherche, le CIC-EC Antilles Guyane (Centre d'Investigation Clinique et d'Epidémiologie Clinique) une enquête visant à décrire les connaissances, attitudes et pratiques vis-à-vis du VIH et des IST dans différentes populations présentes en Guyane, en Guadeloupe, à Saint-Martin et en Martinique. Ces enquêtes apporteront des informations utiles pour adapter les programmes de prévention et répondre aux besoins des publics interrogés.

Ce projet est porté par le CHU de Pointe-à-Pitre, le chef de projet est le Dr Marie-Thérèse Goerger-Sow. Il est financé par des fonds européens INTERREG Caraïbes IV.

Nous vous demandons de bien vouloir participer à cette étude en répondant au questionnaire posé par l'enquêteur. Ce questionnaire abordera plusieurs thèmes dont celui de la sexualité. Toutes les informations transmises aux chercheurs seront entièrement anonymes.

Si vous êtes d'accord pour participer à cette recherche, l'enquêteur s'assurera de votre non-opposition. Il vous posera ensuite des questions durant 50 minutes environ. Ces questions concerneront vos conditions de vie, votre vie sexuelle, vos connaissances sur le VIH, etc...

A la fin de cet entretien, l'enquêteur vous remettra un kit de prévention afin de vous dédommager pour le temps que vous nous avez consacré.

Votre participation à cette étude est volontaire et vous pouvez refuser d'y répondre. Les enquêteurs sont soumis au secret professionnel. Les informations que vous nous donnez sont confidentielles et ne seront transmises à personne en dehors de l'équipe de recherche. Du fait que les questions sont totalement anonymes, vous ne pourrez pas appliquer votre droit de rectification de vos données.

En vous remerciant encore pour votre précieuse contribution.

Pr Mathieu NACHER
Médecin délégué
CIC-EC pôle Guyane



8.2 Fiche de suivi

FICHE DE SUIVI

Titre de l'enquête :

Semaine calendaire n°

- Nom de l'enquêteur

Nombre de questionnaires : ___

Dont ___ complet(s)

Dont ___ incomplet(s)

Nombre de refus : ___

Dont ___ questionnaires de refus remplis

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date de réception par le coordinateur de terrain : ... / ... / ...

Nombre de questionnaire(s) validé(s) : ___

- Nom de l'enquêteur

Nombre de questionnaires : ___

Dont ___ complet(s)

Dont ___ incomplet(s)

Nombre de refus : ___

Dont ___ questionnaires de refus remplis

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date d'entretien : ... / ... / ...

Date de réception par le coordinateur de terrain : ... / ... / ...

Nombre de questionnaire(s) validé(s) : ___

Réservé au référent « enquête Interreg » du CIC-EC Antilles-Guyane

Réceptionné le ... / ... / ...

Validation : Oui Non

8.3 Questionnaire de refus

QUESTIONNAIRE DE REFUS

N°	Questions	Catégories de codification	Aller à
1.	Sexe de la personne interrogée	Homme : 1 Femme : 2 Transgenre : 3	
2.	Quel âge avez-vous ?	Âge en années révolues __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
3.	Quelle est votre nationalité ?	Française : 1 Guyanienne : 2 Surinamaïse : 3 Dominicaïne : 4 Brésilienne : 5 Haïtienne : 6 Dominiquaise : 7 Sainte Lucienne : 8 Autre : 9 Si autre, préciser : _____ Pas de réponse : 99	
4.	Pourquoi ne souhaitez-vous pas répondre ?	Je dois aller travailler: O N Je dois aller m'occuper de ma famille : O N Je n'ai pas le temps : O N Je suis inquiet à propos du respect de mon anonymat : O N Je ne veux pas répondre: O N Ces questions sont trop personnelles, embarrassantes, intimes : O N Je ne comprend pas l'utilité : O N Autre : O N Si autre, préciser : _____ Pas de réponse : O N	

8.4 Questionnaire KABP

N°	Questions	Catégories de codification	Aller à
CARACTERISTIQUES GENERALES			
1.	Sexe de la personne interrogée	Homme : 1 Femme : 2 Transgenre : 3	
2.	Quel âge avez-vous ?	Age en années révolues __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
3.	Etes-vous allé(e) à l'école ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 9	Q4 Q5 Q5
4.	A quel âge avez-vous arrêté l'école ?	Age __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
5.	Depuis combien d'années vivez-vous en Guyane, Guadeloupe, Martinique ou St-Martin ?	Années révolues __ __ Depuis toujours : 77 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
6.	Dans quel pays êtes-vous né(e) ?	France : 1 Guyana : 2 Suriname : 3 République dominicaine : 4 Brésil : 5 Haïti : 6 Dominique : 7 Saint-Lucie : 8 Autre : 9 Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : 99	Q7 Q8 Q8 Q8 Q8 Q8 Q8 Q8 Q8 Q8 Q8
7.	Si vous êtes nés en France, où êtes-vous nés ?	Guadeloupe : 1 Guyane : 2 Martinique : 3 Saint-Martin : 4 Autre DROM/COM/POM : 5 France métropolitaine : 6 Pas de réponse : 99	

8.	Quelle est votre nationalité ?	Française : 1 Guyanienne : 2 Surinamaïse : 3 Dominicaine : 4 Brésilienne : 5 Haïtienne : 6 Dominicaine : 7 Saint Lucienne : 8 Autre : 9 Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : 99	Q10 Q9 Q9 Q9 Q9 Q9 Q9 Q9 Q9 Q10
9.	Avez-vous un titre de séjour ?	Non : 0 Oui, pour 3 mois : 1 Oui, pour 1 an : 2 Oui, pour 10 ans : 3 Je suis réfugié politique : 4 Je suis demandeur d'asile : 5 Pas de réponse : 99	
10.	Avez-vous une couverture sociale française à jour ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
11.	Quelle(s) langue(s) parlez-vous couramment ?	Français : O N Créole : O N Créole haïtien : O N Espagnol : O N Portugais : O N Hollandais : O N Anglais : O N Nengue tongo : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : O N	
12.	Savez-vous lire en français ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
13.	Quelle importance occupe la religion dans votre vie ?	C'est très important : 1 C'est important : 2 Ce n'est pas important : 3 Pas de réponse : 99	

14.	Dans quel type de logement habitez-vous ?	Maison familiale : 1 Maison personnelle : 2 Maison/appartement loué(e) : 3 Collocation : 4 Logement social : 5 Chambre chez un particulier : 6 Habitat spontané (cabanes...) : 7 Squat : 8 Sans domicile fixe : 9 Dans la rue : 10 Autre : 11 Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : 99	
15.	Dans votre logement actuel, avez-vous l'eau courante ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	
16.	Avez-vous l'électricité ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	
17.	Quelle est votre principale source de revenus aujourd'hui ?	Aucun : 0 Emploi à temps plein : 1 Emploi à temps partiel : 2 Emploi occasionnel/Job : 3 Soutien familial : 4 Soutien de votre partenaire : 5 Allocation adulte handicapé : 6 RSA : 7 Allocations familiales : 8 Indemnités maladie : 9 Indemnités chômage : 10 Mendicité : 11 Travail du sexe : 12 Vol : 13 Autre : 14 Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : 99	
18.	Travaillez-vous actuellement ?	Oui, en contrat indéterminé : 1 Oui, en contrat déterminé : 2 Oui, sans contrat : 3 Oui, je suis à mon compte : 4 Non : 0 Pas de réponse : 99	

19.	Est-ce que vos propres revenus suffisent à couvrir vos besoins ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
20.	Combien d'enfants avez-vous à votre charge ?	Nombre d'enfants __ __ Pas de réponse : 99
21.	Combien d'adultes avez-vous à votre charge ?	Nombre d'adultes __ __ Pas de réponse : 99
	Etes-vous actuellement marié(e) ou vivez-vous avec un(e) homme/femme qui est votre partenaire sexuel(le) ?	Marié(e) et vivant avec époux(se) : 1 Marié(e) et vivant avec un(e) autre partenaire sexuel(le) : 2 Marié(e) ne vivant ni avec époux(se) ni avec un(e) partenaire : 3 Non marié(e) et vivant avec un(e) partenaire sexuel(le) : 4 Non marié(e) et ne vivant pas avec un(e) partenaire : 5 Pas de réponse : 99
22.	Vous sentez vous ...	Très seul : 1 Plutôt seul : 2 Plutôt entouré : 3 Très entouré : 4 Ne sait pas : 5 Pas de réponse : 99
23.	Avez-vous quelqu'un sur qui vous pouvez compter en cas de difficultés ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99
24.	Durant le mois dernier, vous est-il arrivé de boire 5 verres d'alcool ou plus en 4 heures ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99
25.	Avez-vous déjà essayé la marijuana ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99
26.	Avez-vous déjà essayé la cocaïne ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99
27.	Avez-vous déjà essayé le crack ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99

28.	Avez-vous déjà essayé une autre drogue ?	Oui : 1 Si oui, précisez : _____ Non : 0 Pas de réponse : 99	
29.	Durant les 3 derniers mois, avez-vous pris du crack ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	Module crack
HISTOIRE SEXUELLE : NOMBRES ET TYPES DE PARTENAIRES			
30.	A quel âge avez-vous eu votre premier rapport sexuel ?	Age en années __ __ N'en a jamais eu : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
31.	Avez-vous eu des relations sexuelles durant les 12 derniers mois ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	Q33 Q39 Q39
32.	Essayez de vous souvenir des partenaires sexuels que vous avez eus ces 12 derniers mois. Au total, combien avez-vous eu de partenaires différents ?	Total __ __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
33.	Parmi ces partenaires, combien étaient des partenaires « réguliers » (avec qui vous avez des rapports sexuels durant au moins 6 mois) ?	Total __ __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
34.	Combien étaient des partenaires "commerciaux" (partenaires avec lequel(le)s vous avez eu un rapport en échange d'argent ou de drogue) ?	Total __ __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	Module TS
35.	Combien étaient des partenaires "occasionnels" (partenaires qui n'étaient ni « régulier », ni « commercial ») ?	Total __ __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
36.	Parmi ces différents partenaires, combien estimez-vous ne pas être à risque, c'est-à-dire qu'ils sont fidèles ou qu'ils se protègent s'ils ont d'autres partenaires ?	Total __ __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	

37.	Avec quelle fréquence vous et votre/vos partenaire(s) de confiance avez-vous utilisé des préservatifs ces 12 derniers mois ?	A chaque fois : 1 Presque à chaque fois : 2 Parfois : 3 Jamais : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
38.	Pour les hommes : Nous venons de parler de vos différents partenaires sexuels. Avez-vous déjà eu un contact sexuel avec un autre homme ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	Q40 Q41 Q41
39.	Pour les hommes : Avez-vous eu une relation sexuelle avec un homme dans les 12 derniers mois ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	Module HSH
40.	Comment définissez-vous votre sexualité ?	Hétérosexuel : 1 Homosexuel : 2 Bisexuel : 3 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
41.	Durant les 12 derniers mois, avez-vous eu plus d'un partenaire sexuel sur la même période ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	
42.	Un partenaire vous a t'il déjà...	Dit ou fait quelque chose pour vous humilier devant d'autres personnes : O N Menacé de vous frapper ou de vous blesser, vous ou quelqu'un proche de vous : O N Frappé ou quelqu'un proche de vous : O N Insulté ou donné la sensation d'être mal dans votre peau : O N	
43.	Un partenaire sexuel vous a t'il déjà forcé(e) à avoir une relation sexuelle ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	

HISTOIRE SEXUELLE : PARTENAIRES REGULIERS			
44.	A eu des relations sexuelles avec un partenaire régulier durant les 12 derniers mois	Oui : continuez Non : passez à Q50	Filtre, vérifier Q34
45.	La dernière fois que vous avez eu un rapport sexuel avec un partenaire régulier, avez-vous utilisé un préservatif ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	Q47 Q48 Q49 Q49
46.	Qui a proposé l'utilisation d'un préservatif durant ce rapport ?	Moi-même : 1 Mon partenaire : 2 Décision commune : 3 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
47.	Pourquoi n'avez vous pas utilisé de préservatif durant ce rapport ?	Trop loin pour s'en procurer : O N Ne savait pas où s'en procurer : O N Peur d'en acheter : O N Trop cher : O N Le partenaire n'a pas voulu : O N Nous avons fait le test : O N J'ai confiance en mon partenaire : O N Je n'aime pas les préservatifs : O N Utilise un autre moyen de contraception : O N Pas de risque de contamination : O N Je n'y ai pas pensé : O N Je veux un bébé : O N Je suis protégé(e) par dieu : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Ne sait pas : O N Pas de réponse : O N	
48.	Dans les 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous utilisé un préservatif avec vos partenaires sexuel(le)s régulier(es) ?	A chaque fois : 1 Presque à chaque fois : 2 Quelquefois : 3 Jamais : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
49.	La dernière fois que vous avez eu un rapport sexuel avec votre partenaire régulier, avez-vous bu de l'alcool et/ou consommé des drogues juste avant ou durant l'acte sexuel ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
HISTOIRE SEXUELLE : PARTENAIRES COMMERCIAUX			

50.	A eu un rapport sexuel avec un partenaire commercial dans les 12 derniers mois ?	Oui : continuez Non : allez à Q58	Filtre, vérifier Q35
51.	Pensez aux rapports sexuels payants que vous avez eus le mois dernier. Au total, combien de partenaires vous ont payé(e) avec de l'argent ou de la drogue pour avoir un rapport sexuel ?	Nombre __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
52.	Combien de partenaires avez-vous payé avec de l'argent ou de la drogue pour avoir un rapport ?	Nombre __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
53.	Lors de votre dernier rapport sexuel payant, avez-vous utilisé un préservatif ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	Q55 Q56 Q57 Q57
54.	Qui a suggéré l'utilisation d'un préservatif durant ce rapport ?	Moi-même : 1 Mon partenaire : 2 Décision commune : 3 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
55.	Pourquoi n'avez vous pas utilisé de préservatif durant ce rapport ?	Trop loin pour s'en procurer : O N Ne savait pas où s'en procurer : O N Peur d'en acheter : O N Trop cher : O N Le partenaire n'a pas voulu : O N Nous avons fait le test : O N J'ai confiance en mon partenaire : O N Je n'aime pas les préservatifs : O N Utilise un autre moyen de contraception : O N Pas de risque de contamination : O N Je n'y ai pas pensé : O N Je veux un bébé : O N Je suis protégé(e) par dieu : O N Le client a payé plus cher pour cela : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Ne sait pas : O N Pas de réponse : O N	

56.	Dans les 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous utilisé un préservatif lors de vos rapports sexuels payants ?	<p align="right">A chaque fois : 1 Presque à chaque fois : 2 Quelquefois : 3 Jamais : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	
57.	La dernière fois que vous avez eu un rapport sexuel payant, avez-vous bu de l'alcool et/ou consommé des drogues juste avant ou durant l'acte sexuel ?	<p align="right">Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	
HISTOIRE SEXUELLE : PARTENAIRES OCCASIONNELS			
58.	A eu un partenaire occasionnel durant les 12 derniers mois ?	<p align="right">Oui : continuez Non : allez à Q64</p>	Filtre, vérifier Q36
59.	La dernière fois que vous avez eu un rapport sexuel avec un partenaire occasionnel, avez-vous utilisé un préservatif ?	<p align="right">Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	Q61 Q62 Q63 Q63
60.	Qui a suggéré l'utilisation d'un préservatif durant ce rapport ?	<p align="right">Moi : 1 Mon partenaire : 2 Décision commune : 3 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	
61.	Pourquoi n'avez vous pas utilisé de préservatif durant ce rapport ?	<p align="right">Trop loin pour s'en procurer : O N Ne savait pas où s'en procurer : O N Peur d'en acheter : O N Trop cher : O N Le partenaire n'a pas voulu : O N Nous avons fait le test : O N J'ai confiance en mon partenaire : O N Je n'aime pas les préservatifs : O N Utilise un autre moyen de contraception : O N N Pas de risque de contamination : O N Je n'y ai pas pensé : O N Je veux un bébé : O N Je suis protégé(e) par dieu : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Ne sait pas : O N Pas de réponse : O N</p>	

62.	Dans les 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous utilisé un préservatif avec vos partenaires occasionnel(les) ?	<p align="right">A chaque fois : 1 Presque à chaque fois : 2 Quelquefois : 3 Jamais : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	
63.	La dernière fois que vous avez eu un rapport sexuel avec un partenaire occasionnel, avez-vous bu de l'alcool et/ou consommé des drogues juste avant ou durant l'acte sexuel ?	<p align="right">Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	
PRESERVATIFS			
64.	Avez-vous déjà utilisé un préservatif masculin avec un(e) partenaire sexuel(le) ?	<p align="right">Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	
65.	Connaissez-vous un endroit ou une personne qui peut vous fournir des préservatifs masculins ?	<p align="right">Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99</p>	<p align="center">Q67 Q68 Q68</p>
66.	Dans quels endroits ou auprès de quelles personnes pouvez-vous vous procurer des préservatifs masculins ?	<p align="right">Magasin : O N Pharmacie : O N Marché : O N Clinique : O N Hôpital : O N Associations : O N Planning familial : O N Bar / hôtel : O N Educateur pair/actions de sensibilisation : O N N Ami : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : O N</p>	
67.	Combien de temps vous faudrait-il pour vous procurer un préservatif masculin depuis votre domicile ?	<p align="right">Moins de 15 minutes : 1 Entre 15 minutes et 30 minutes : 2 Entre 30 minutes et une heure : 3 Plus d'une heure : 4 Pas de réponse : 99</p>	
68.	Avez-vous déjà utilisé un préservatif féminin ?	<p align="right">Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99</p>	<p align="center">Q71 Q70 Q71</p>

69.	Si non, pourquoi ?	<p align="right">Trop cher : O N</p> <p>Mes partenaires/clients ne les aiment pas : O N</p> <p align="right">N</p> <p align="right">Je ne les aime pas : O N</p> <p align="right">Ne sont pas pratiques : O N</p> <p align="right">Je ne les connais pas : O N</p> <p align="right">Je n'en trouve pas : O N</p> <p align="right">Autre : _____ : O N</p> <p align="right">Pas de réponse : O N</p>	
70.	Pensez-vous pouvoir proposer à un partenaire d'utiliser un préservatif lors d'une relation sexuelle ?	<p align="right">Oui : 1</p> <p align="right">Non : 0</p> <p align="right">Ne sait pas : 88</p> <p align="right">Pas de réponse : 99</p>	
71.	Pensez-vous pouvoir insister et persuader votre partenaire d'utiliser un préservatif si il/elle refuse ?	<p align="right">Oui : 1</p> <p align="right">Non : 0</p> <p align="right">Ne sait pas : 88</p> <p align="right">Pas de réponse : 99</p>	

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST)

72.	Avez-vous déjà entendu parler de maladies qui peuvent se transmettre durant un rapport sexuel ?	<p align="right">Oui : 1</p> <p align="right">Non : 0</p> <p align="right">Pas de réponse : 99</p>	<p align="center">Q74</p> <p align="center">Q75</p> <p align="center">Q75</p>
73.	Connaissez-vous certains symptômes d'IST ? En connaissez-vous d'autres ?	<p align="right">Douleurs abdominales : O N</p> <p align="right">Pertes vaginales : O N</p> <p align="right">Pertes malodorantes : O N</p> <p align="right">Miction douloureuse : O N</p> <p align="right">Lésions génitales : O N</p> <p align="right">Gonflements dans l'aîne : O N</p> <p align="right">Démangeaisons : O N</p> <p align="right">Autre _____</p> <p align="right">Ne sait pas : O N</p> <p align="right">Pas de réponse : O N</p>	
74.	Pour les femmes Avez-vous eu des pertes vaginales durant les 12 derniers mois ?	<p align="right">Oui : 1</p> <p align="right">Non : 0</p> <p align="right">Ne sait pas : 88</p> <p align="right">Pas de réponse : 99</p>	
75.	Avez-vous eu des ulcérations / lésions génitales durant les 12 derniers mois ?	<p align="right">Oui : 1</p> <p align="right">Non : 0</p> <p align="right">Ne sait pas : 88</p> <p align="right">Pas de réponse : 99</p>	

CONNAISSANCES, OPINIONS ET ATTITUDES		
76.	Avez-vous déjà entendu parler du VIH ou d'une maladie qui s'appelle le SIDA ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99
77.	Connaissez-vous quelqu'un qui est infecté par le VIH ou qui est mort du SIDA ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
78.	Si vous appreniez que quelqu'un est infecté par le VIH, accepteriez-vous de vivre avec elle/lui ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
79.	Peut-on se protéger contre le VIH, le virus qui cause le SIDA, en utilisant un préservatif de manière correcte et systématique (à chaque rapport sexuel) ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
80.	Peut-on se protéger contre le VIH en priant, en s'en remettant à dieu, en allant régulièrement à l'église ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
81.	Peut-on être contaminé(e) avec le VIH par une piqûre de moustique ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
82.	Peut-on être contaminé(e) par le VIH en partageant un repas avec une personne infectée ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
83.	Peut-on être contaminé(e) par le VIH en partageant une seringue déjà utilisée par quelqu'un d'autre ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99
84.	Si une femme a le VIH ou le SIDA, peut-elle transmettre le virus à son bébé quand elle l'allait au sein ?	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99

85.	Est-il possible de passer un test confidentiel pour savoir si l'on est infecté par le VIH ? Par confidentiel, je veux dire que personne, à part le médecin, ne peut savoir le résultat du test si vous préférez le garder secret.	Oui : 1 Non : 0 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
86.	Comment évalueriez-vous votre propre risque d'attraper le VIH ?	Faible : 1 Elevé : 2 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	Q89 Q88 Q90 Q90
87.	Pourquoi pensez-vous que votre risque est élevé ?	Je n'utilise pas de préservatif à chaque fois : O N Je n'ai pas confiance en mon partenaire : O N J'ai/j'ai eu plusieurs partenaires : O N Le risqué est élevé dans mon pays d'origine : O N Le risqué est élevé dans le pays d'origine de mon partenaire : O N Je me suis déjà injecté de la drogue à l'aide d'une seringue : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : O N	
88.	Pourquoi pensez-vous que votre risque est faible ?	Je n'ai pas eu beaucoup de partenaires : O N J'utilise toujours un préservatif : O N Nous avons fait un test avec mon partenaire : O N Je fais des tests régulièrement : O N Je respecte les principes de la religion : O N J'ai un porte-bonheur : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : O N	
89.	Je ne cherche pas à savoir le résultat, mais avez-vous déjà fait un test de dépistage du VIH ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	Q91 Q94 Q94
90.	Avez-vous fait votre dernier test volontairement ou bien est-ce quelqu'un qui vous l'a conseillé ?	Volontairement : 1 Conseillé : 2 Pas de réponse : 3	
91.	Ne me dites pas le résultat, mais êtes-vous allé chercher le résultat de votre test ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	
92.	Quand avez-vous fait votre dernier	Il y a moins d'1 an : 1	

	test de dépistage du VIH ?	<p align="right">Entre 1 et 2 ans : 2 Entre 2 et 4 ans : 3 Il y a plus de 4 ans : 4 Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99</p>	
93.	Quelles sont les principales raisons qui expliqueraient que vous ne fassiez pas de test du VIH ?	<p align="right">Peur du résultat : O N Ne veut pas savoir : O N Ca vous rappelle de mauvais souvenirs : O N Les résultats sont trop longs à obtenir : O N N'a pas pris de risque : O N N'a pas le temps : O N Le centre de dépistage est trop loin : O N N'y pense pas : O N Personne ne me l'a jamais suggéré : O N Ca ne sert à rien : O N Manque de confidentialité des résultats : O N Manque de confidentialité du lieu : O N Peur de la piqûre : O N Ne sait pas où faire le test : O N Pense que c'est trop cher : O N N'a pas d'assurance sociale : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : O N</p>	
94.	Si vous aviez la possibilité de faire un test du VIH près de chez vous et que les résultats vous soient remis une heure après, iriez-vous vous faire dépister plus facilement ?	<p align="right">Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse: 99</p>	

<p>95.</p>	<p>Pensez-vous qu'une des raisons suivantes vous ait déjà dissuadé(e) d'avoir recours à un service de soin ?</p>	<p>Pas accueillant ou sympathique : O N A eu une mauvaise expérience : O N N'est pas compris : O N A été traité(e) différemment : O N Temps d'attente trop long : O N Temps limité pour parler de ses problèmes : O N Le service ne peut pas m'aider O N Trop cher : O N Manque de confiance dans le service : O N L'ambiance du service est trop mauvaise : O N Personnel pas qualifié : O N Le réceptionniste a été inutile/désagréable : O N S'est senti discriminé : O N Se sent gêné(e) : O N Ma culture n'est pas comprise : O N Le service n'a pas été flexible : O N Horaires restrictifs du service : O N Problème de transport : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____</p>	
------------	--	---	--

MODULE POUR LES TRAVAILLEURS DU SEXE

N°	Questions	Catégories de codage	Allez à
1.	A quel âge avez-vous commencé à gagner de l'argent ou de la drogue grâce au travail du sexe ?	Age en années __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
2.	Avez-vous d'autres activités vous rapportant des revenus complémentaires à ceux du travail du sexe ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	
3.	Dans quel pays avez-vous commencé le travail du sexe ?	Dans mon pays d'origine : 1 En Guyane/ Guadeloupe/Martinique/ Saint-Martin : 2 Dans un autre pays : 3 Pas de réponse : 99	
4.	Pour quelles raisons avez-vous commencé le travail du sexe ?	Raisons financières : O N Pression familial : O N Décision personnelle : O N Je ne peux pas faire d'autre travail : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Ne sait pas : O N Pas de réponse : O N	
5.	Parmi l'ensemble de vos partenaires sexuels de ces 7 derniers jours (1 semaine), combien étaient des clients (c'est-à-dire des partenaires avec lesquels vous avez eu un rapport sexuel en échange d'argent) ?	Clients __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
6.	Parmi l'ensemble de vos partenaires sexuels de ces 7 derniers jours (1 semaine), combien étaient des autres partenaires (ceux avec lesquels vous avez des rapports sexuels, mais pas pour de l'argent) ?	Autres partenaires __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
7.	Combien de clients avez-vous eu durant votre dernière journée de travail ?	Nombre de clients __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	

8.	Combien d'argent avez-vous gagné avec votre dernier client ?	En euros __ __ __ __ Ne sait pas : 88 Pas de réponse : 99	
9.	Selon vous, votre activité de travailleur du sexe est...	Régulière : 1 Occasionnelle : 2 Pas de réponse: 99	
10.	Où trouvez-vous habituellement vos clients ?	Rue : O N Hôtel : O N Boîte de nuit : O N Bars : O N Téléphone : O N Internet : O N Connaissances : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : O N	
11.	Est ce que l'argent que vous gagnez avec vos clients vous revient en totalité ou en donnez-vous une partie à quelqu'un ?	Oui : 1 Non : 0 Pas de réponse : 99	Q13 Q12 Q13
12.	Avec qui partagez vous l'argent que vous gagnez avec vos clients ?	Proxénète : O N Père/mère de mes enfants : O N Partenaire : O N Famille dans le pays d'origine : O N Autre : O N Si autre, précisez : _____ Pas de réponse : O N	
13.	Est ce que vos clients sont violents avec vous ?	Jamais : 0 Parfois : 1 Toujours : 2 Pas de réponse : 99	